

Introduction : Le défi de la transmission Mes chers collègues, le rapport d'activité 2022-2026 témoigne de notre incroyable résilience durant ces « années folles ». Mais derrière nos victoires, comme la suspension de la réforme des retraites, ce rapport est aussi le miroir d'une réalité interne que nous ne pouvons plus ignorer. Pour rester la première organisation syndicale de France, nous devons répondre à un triple défi : celui de notre **renouvellement**, de notre **développement** et de la **santé de nos militants**.

1. Faire une place réelle aux jeunes : de l'adhésion à la responsabilité Nous progressons : le nombre d'adhérents de moins de 35 ans a bondi de plus de **13 %** sur le mandat. C'est une victoire, mais le défi reste celui de la **fidélisation et de la prise de responsabilités**. Nos jeunes ne doivent plus être des « invités » de passage, mais des acteurs de plein droit, comme l'a montré l'élan d'*Effervescence(s)*. Pour lever les freins, nous avons renforcé l'**adhésion découverte**. Allons plus loin : le débat sur la **cotisation pour les étudiants** et les stagiaires est crucial. La cotisation doit être un outil d'inclusion, garantissant que chaque jeune soit protégé et émancipé dès son entrée dans le monde du travail, sans barrière financière.

2. Face à la fatigue militante : briser le cycle du cumul Mais ce renouvellement est aussi une question de survie pour nos équipes actuelles. Lors des 180 *Rendez-vous des syndicats*, le constat a été sans appel : beaucoup d'entre nous sont **débordés, sous pression, voire épuisés**. Le manque de militants sur le terrain nous pousse trop souvent au **cumul des mandats**. Cette surcharge est aggravée par le recul des moyens syndicaux issu des ordonnances de 2017 et la complexité croissante de nos missions. Si nous avons obtenu la fin de la limite des trois mandats au CSE pour préserver notre expérience, cela ne doit pas devenir une solution par défaut au manque de forces vives. La « Fabrique du changement » doit impérativement simplifier nos structures et mutualiser les tâches administratives chronophages pour que militer redevienne une source d'épanouissement et non un sacrifice de santé.

3. Le développement : un acte politique offensif Pour alléger cette charge, il n'y a qu'un remède : le **développement**. Il ne peut plus être une tâche technique, c'est un **acte profondément politique**. Inspirons-nous de la **Fédération Santé Sociaux**. Avec ses **95 000 adhérents**, elle a su donner aux responsables du développement un véritable rôle politique. Ce modèle doit cesser d'être une exception. Valoriser et politiser la fonction de développement dans toutes nos structures, c'est transformer l'écoute du terrain en une force collective capable de nous protéger de l'entre-soi.

Conclusion : Bordeaux, le congrès de l'avenir mes chers collègues, l'énergie de la mobilisation de 2023 doit maintenant servir à renforcer nos bases. Faisons de ce congrès celui où nous décidons de prendre soin de ceux qui font la CFDT. En attirant les jeunes par une solidarité financière accrue, en luttant contre la fatigue militante et en politisant notre développement, nous assurerons la vitalité durable de notre organisation.

Vive la jeunesse, vive le développement, et vive la CFDT !